

Chez les Gots *Sunno*; et ainsi de tous les autres qu'il seroit trop long de rapporter.

Dès qu'il fut bien établi que le Soleil étoit un père, un mâle, il parut tout naturel que le second astre en éclat et en grosseur, qui partageoit avec lui l'empire du ciel et le droit d'éclairer la terre, qui d'ailleurs brilloit d'une lumière plus douce, plus timide, plus mystérieuse, dont le disque avoit plus de beauté avec moins de force, il parut, dis-je, tout simple, que cet astre fût une divinité femelle, son épouse, ou sa soeur. Partout où les hommes ont vu deux êtres ressemblans, sans qu'ils soient tout-à-fait les mêmes, ils leur ont appliqué volontiers cette grande division de la nature, et l'idée de la *paire*, sans autre raison que l'analogie de la ressemblance: ainsi nous disons encore un palmier *mâle* et un palmier *femelle*, du chanvre *mâle* et *femelle* etc., sans qu'il y ait d'ailleurs dans ces objets rien qui porte réellement l'empreinte de sexes différens.

La Lune a donc été chez les Grecs la Reine du ciel, *Vénus-Uranie*, *Sélène*, *Hécate*, *Fitanie*, *Diane*, *Phoebé* etc.

Chez les Egyptiens, *Isis*.

Chez les Romains, *Diane* etc.

On lit dans le *Boun-Dehesch*, ou *Cosmogonie* des anciens Parses, écrite en *Pehlvi*, chap. 16. *Le ciel, les métaux, le vent, le feu,*